



Parti Socialiste
Grand Chasseral

<

Elections bernoises du 29 mars 2026

POUR UN CANTON DE BERNE SOLIDAIRE

Conférence de presse du 16 janvier 2026

La Couronne, à Sonceboz

Dossier de presse



Communiqué de presse du PSGC
Romont, le 16 janvier 2026

Élections cantonales 2026 : le PSGC lance sa campagne électorale, sous le signe de l'unité

Le Parti socialiste du Grand Chasseral (PSGC) a détaillé ce matin à La Couronne de Sonceboz, devant la presse, ses listes, ses objectifs ainsi que ses thèmes de campagne en vue des élections cantonales et régionales bernoises de mars prochain. Fort d'une fusion réussie, le mouvement se présente désormais en bloc uni, avec une équipe solidement ancrée dans les réalités et spécificités régionales et, surtout, une ambition affichée et claire, à savoir transformer cette cohésion interne en force électorale.

Une seule voix pour le Grand Chasseral

Il y a quatre ans, les forces socialistes se présentaient en ordre dispersé. Aujourd'hui, le paysage a changé. À la suite de la fusion entre le Parti socialiste du Jura bernois et Ensemble Socialiste, et après le départ de Moutier, une seule voix s'exprime désormais, celle du Parti socialiste du Grand Chasseral (PSGC). « Nous avons promis la clarté, nous y sommes » a ainsi déclaré Jean Luc Berberat lors de la conférence de presse. Cette union n'est pas qu'organisationnelle : elle est déjà effective au Grand Conseil et au Conseil du Jura bernois (CJB), où les représentantes et représentants socialistes siègent ensemble depuis quelques mois.

Des listes représentatives avec des candidat-e-s chevronné-e-s

Le PSGC propose 24 candidatures d'une grande diversité, alliant des profils chevronnés (piliers d'expérience au Grand Conseil et au CJB) à de nouveaux talents issus de la société civile. En termes de listes, cette unité se décline concrètement en quatre listes (deux pour le Grand Conseil et deux pour le CJB) respectant une parité stricte avec 12 candidates et 12 candidats.

Ces listes reflètent la richesse du Jura bernois, réunissant des professionnels de la santé, de l'enseignement, de l'industrie et des services publics. Ce sont des candidat-e-s engagé-e-s dans le tissu associatif, prêt-e-s à porter les dossiers à Berne avec une légitimité renforcée.

Un objectif ambitieux : une progression nette dans la stabilité

Actuellement, le parti occupe quatre sièges au Grand Conseil et sept au Conseil du Jura bernois. L'objectif pour 2026 est le statu quo, une ambition qui se veut en réalité très forte. « Le départ de Moutier, qui représentait un ancrage socialiste fort, change la donne, d'autant plus que nous bénéficions actuellement de trois sièges supplémentaires qui étaient occupés par des Prévôtois-es jusqu'en automne dernier » a précisé le parti. Maintenir ces positions sans l'apport électoral de Moutier représenterait ainsi une progression nette en termes de suffrages par rapport à 2022.

La défense de la région n'est pas un slogan, mais un engagement

Tout comme ses objectifs, les thèmes de campagne du PSGC sont résolument tournés vers l'offensive, vers la défense des intérêts de la région, qui sont pluriels. Comme l'a déclaré Jessica Froidevaux, « défendre la région, c'est défendre les gens qui y vivent ». Or, ces derniers ont besoin d'un parti qui s'engage pour le développement régional, qui passe par le maintien et le renforcement des infrastructures, pour une vie culturelle riche et des offres sportives variées ainsi que pour offrir aux entreprises locales et régionales, à travers le levier d'attractivité et d'innovation puissant qu'est la formation, les compétences dont elles ont besoin pour être compétitives.

La préservation de l'emploi, la protection du pouvoir d'achat et le soutien aux PME du Jura bernois constituent un autre point fort du programme électoral du PSGC, comme l'a expliqué Thierry Gagnebin, insistant sur le fait que, quand l'activité diminue, ce sont les familles et leur pouvoir d'achat qui sont impactés. Or, « protéger le pouvoir d'achat, c'est préserver les emplois, soutenir nos PME et maintenir la vitalité des commerces locaux, essentiels au dynamisme de nos villages ».

La question de la santé publique et de l'accès aux soins se retrouve bien évidemment aussi au cœur des préoccupations du PSGC. Notre objectif en la matière est de nous engager et de lutter pour garantir un accès à des soins de base et de proximité à toute la population. « La Suisse dispose d'un système de santé de haute qualité, mais la hausse structurelle des coûts (3 à 4% par an) se répercute directement sur les primes d'assurance-maladie, qui pèsent de plus en plus lourdement sur les ménages et menacent l'accès aux soins » a ainsi déclaré Sandra Roulet. Pour y remédier, nous voulons notamment réduire les primes, renforcer la prévention, mieux piloter le système de santé et lutter contre la pénurie de médecins, psychologues et personnel soignant.

La gauche est là, et elle est prête

S'inscrivant dans la droite ligne des thèmes et objectifs de campagne évoqués par ses préopinants, le candidat du PSGC à l'exécutif cantonal, Hervé Gullotti, a pour sa part dit toute sa fierté de voir une gauche unie pour l'élection au Conseil-exécutif, rappelant au passage que, dans un contexte politique où les forces conservatrices et bourgeoises cherchent à replier, notre unité est une force. Il a par ailleurs insisté sur le caractère décisif de cette élection : « Elle est décisive parce qu'elle oppose deux visions de la société. D'un côté, une vision bourgeoise, libérale, qui met en avant la responsabilité individuelle comme réponse quasi unique à tous les problèmes. » [...] De l'autre, « Une vision fondée sur la solidarité. Une vision qui reconnaît que les parcours de vie ne sont pas égaux, que les chances ne sont pas réparties équitablement, et que le rôle de l'État est justement de corriger ces inégalités, et non de les agraver ». C'est notamment ce sur quoi nous allons nous engager, ce pour quoi nous allons nous battre.

Le cœur de notre campagne, c'est le terrain

Pour cette campagne, le PSGC a par ailleurs fait un choix clair, celui de mener une campagne proche des gens, visible sur le terrain et cohérente dans ses messages, alliant présence physique et outils numériques. Cette stratégie repose sur une donnée simple : pour convaincre, il faut être là où vivent les citoyennes et les citoyens, écouter leurs préoccupations et y répondre de manière concrète. Raison pour laquelle, comme l'a rappelé Noah Mollard lors de la conférence de presse, nous serons présents dans les plus grandes communes du Grand Chasseral, avec des stands, sur les marchés et dans les lieux de passage. Ces moments sont en effet essentiels, parce qu'ils permettent justement le contact direct avec la population et les échanges avec elle.

Au nom du PSGC

Jérôme Benoit, co-président, 079 / 269 65 10



Parti Socialiste Grand Chasseral

Programme électoral
Janvier 2026

Programme électoral du PSGC 2026-2030

Le Parti Socialiste Grand Chasseral (PSGC) présente ses priorités politiques en vue des prochaines élections de mars 2026 et de la législature au Grand Conseil et Conseil du Jura bernois (CJB). Il s'appuie sur la plateforme électorale du PS du canton de Berne et la décline en mettant également en lumière les défis et perspectives spécifiques à la région.

Nous prenons parti pour... **une région solidaire**

La grande majorité de la population est de plus en plus sous pression. Les coûts augmentent et les salaires stagnent. En même temps, le capital des super-riches continue de croître. Le PSGC se bat contre la croissance de ces inégalités et cette injustice.

Des salaires corrects : chaque personne doit pouvoir vivre dignement de son travail. Cela implique des salaires et conditions de travail corrects. L'importance sociale des professions est souvent inversement proportionnelle au revenu. Nous soutenons l'introduction d'un salaire minimum dans le canton de Berne. Nous revendiquons de meilleurs salaires, notamment pour les métiers en crise comme les enseignant-e-s ou les soignant-e-s. Nous voulons également une meilleure reconnaissance de la valeur ajoutée de l'industrie locale (horlogerie, microtechnique, précision, machine-outil) à l'économie cantonale et nationale. Les branches qui jouent un grand rôle dans l'emploi et la formation dans la région doivent bénéficier d'un meilleur soutien, notamment pour surmonter des crises passagères ou favoriser l'innovation.

Des retraites dignes : après une vie de travail, la retraite ne suffit souvent pas pour couvrir les besoins de bases et laisse des personnes âgées dans des situations indignes. Les femmes sont particulièrement touchées par la pauvreté dans l'âge, car le travail non rémunéré pourtant indispensable au fonctionnement de la société creuse un trou violent

dans leurs retraites. Nous voulons améliorer la qualité de vie des aîné-e-s en difficulté en améliorant l'accès aux prestations complémentaires cantonales.

Repenser le système de santé : La Suisse a le potentiel d'offrir des soins de haute qualité à sa population, mais le système de santé est confronté à répartition très inéquitable des coûts, qui pèsent trop lourdement sur les ménages. Ceux-ci subissent de plein fouet également la hausse structurelle des coûts (3–4 % par an) qui se répercute directement sur les primes en constante augmentation. Ce système creuse les inégalités et menace l'accès aux soins. Les aides ciblées du canton sont importantes mais insuffisantes. Il faut d'urgence réformer le système avec une assurance santé publique et unique, pour réduire les coûts administratifs et en mettant l'intérêt et la santé de la population au centre des priorités. Il faut investir davantage dans la prévention et la promotion de la santé car tout le monde en profite et que c'est rentable. Il faut un pilotage public plus fort pour garantir l'accès aux soins de base partout. La transformation numérique et l'interopérabilité avec le dossier électronique de santé doit également servir à améliorer la prise en charge des patient-e-s et le travail du personnel. Nous devons former davantage de médecins généralistes et d'autres soignant-e-s, et améliorer leurs conditions de travail.

Renforcer l'instruction publique : pour garantir à toutes et tous une éducation de qualité, il faut davantage de moyens pour les écoles. Nous voulons revenir sur l'augmentation du nombre d'élèves par classe qui avait été mise en place lors des précédentes coupes budgétaires. Nous voulons améliorer les conditions de travail des enseignant-e-s en investissant dans le personnel et l'encadrement ainsi que dans les infrastructures. La population augmente ainsi que les besoins. Investir dans l'éducation est indispensable pour avoir des perspectives d'avenir. Nous voulons aussi renforcer la formation professionnelle duale, un atout majeur du Grand Chasseral, en augmentant les places d'apprentissage, en soutenant les entreprises formatrices et en facilitant la transition vers des métiers en évolution technologique.

Un système fiscal plus juste : la stratégie fiscale du canton vise à favoriser les personnes fortunées aux dépens de la classe moyenne. Nous nous engageons pour soulager les ménages à bas et moyens revenus, tout en augmentant le système redistributif et donc l'imposition pour les ultra-riches. La course vers le bas que s'impose le canton en terme de taux d'imposition en se comparant aux petits cantons profiteurs est naïve et dangereuse. Nous voulons plus de redistribution, plus de transparence et plus de justice fiscale.

Investir pour l'avenir : le canton accumule des retards d'investissement dans les infrastructures et reporte le problème sur les générations à venir qui devront payer le prix double. Le canton se restreint par une limitation absurde de l'investissement en mettant en avant un problème d'endettement inexistant. Or tant la population que l'économie ont besoin d'une infrastructure moderne et adéquate.

Une numérisation au service de la population : les avancées dans les outils numériques doivent être mises au service de la population et utilisées pour améliorer les services de l'État. La protection des données doit être garantie. Les alternatives suisses ou européennes et les programmes open-source doivent être favorisés par rapport aux quasi-monopoles américains. Les profits générés par l'intelligence artificielle doivent être équitablement redistribués auprès de la population.

Une vie culturelle riche : notre région a la chance d'avoir de belles institutions culturelles et des artistes de renommée. Nous voulons davantage valoriser le dynamisme culturel du Grand Chasseral et renforcer les structures et les liens intercantonaux.

Nous prenons parti pour... la protection de l'environnement

La crise environnementale que nous vivons comprend trois aspects : changement climatique, pollution et perte de la biodiversité. Nous devons tout mettre en œuvre pour qu'un avenir viable puisse être garanti aux générations futures sur cette planète, en faisant notre part dans notre canton.

Renforcer les transports publics : le réseau de train dans la région souffre de lacunes. Les retards trop nombreux affaiblissent la fiabilité et les perspectives d'avenir sont ternes. Nous voulons conserver la ligne rapide dans le vallon de St-Imier, augmenter la fréquence des bus postaux et réduire le coût des billets de transports publics afin de favoriser leur utilisation. Dans une région où l'utilisation de la voiture reste souvent une nécessité, il faut que l'alternative du transport public soit plus attractive. Des transports publics gratuits ou fortement réduits seraient efficaces pour réduire l'utilisation des transports individuels.

Des pistes cyclables sûres : la mobilité individuelle se transforme et la mobilité douce représente une part de plus en plus importante des déplacements. Dans une région magnifique comme la nôtre, les pistes cyclables bien conçues et sécurisées sont non seulement une alternative écologique pour le déplacement mais également un argument touristique.

Investir dans les énergies renouvelables : le potentiel d'utilisation de l'énergie solaire doit être davantage utilisé, avec des mesures contraignantes pour les propriétaires. Notre région se prête également à l'utilisation de l'énergie éolienne qu'il faut continuer d'exploiter, en accord avec les riverains. Enfin, les émissions de gaz à effet de serre doivent être davantage limitées par la sobriété énergétique, la rénovation des bâtiments et le renforcement des circuits courts.

Produire et consommer localement : tant les consommatrices et consommateurs que les productrices et producteurs profitent des circuits courts pour l'alimentation, la construction et l'artisanat. Pour cela, le canton peut jouer un rôle en fournissant soutien et infrastructures, ainsi qu'en mettant en place des normes pour la restauration collective et les dépenses publiques.

Plus de biodiversité : la nature doit disposer de l'espace et de la tranquillité nécessaire pour garantir la survie des espèces menacées. Dans une région péri-urbaine comme la nôtre, la nature est notre plus grande alliée et nous devons viser une cohabitation durable. Nous sommes en faveur d'une limitation drastique de la bétonnisation des zones naturelles.

Nous prenons parti pour... plus d'égalité et d'inclusion

L'égalité entre hommes et femmes devrait être une évidence mais est encore loin d'être une réalité. Il existe toujours un écart salarial et une sous-représentation politique et dans les instances dirigeantes des entreprises. Il y a toujours trop de violences qui touchent les femmes et les minorités sexuelles. Nous bénéficions tous d'une meilleure intégration des personnes issues de la migration ou en situation de handicap. De plus, l'intégration des spécificités de notre région francophone est un enrichissement pour tout le canton de Berne.

Une région francophone forte et renforcement du bilinguisme : nous soutenons le projet du Grand Chasseral et une région tournée vers son avenir. Nous voulons renforcer la cohésion et la prospérité de notre région au sein du canton de Berne. Nous nous engageons pour que le CJB puisse bénéficier davantage de liberté d'action notamment pour le soutien au sport et l'utilisation du fonds de loterie. Notre région est importante pour le rôle de pont que doit jouer le canton de Berne entre suisse allemande et suisse romande. Le bilinguisme doit être davantage soutenu et favorisé. De plus, nous voulons renforcer les liens avec les francophones de Bienne et les cantons voisins.

Meilleure conciliation entre famille et travail : la Suisse est le pays européen où le nombre d'heures hebdomadaires de travail est le plus élevé. De cela résulte le fait que nous sommes également l'un des pays avec le plus grand taux de temps partiel, notamment chez les femmes. Concilier famille et travail reste un défi, les structures sociales favorisant toujours un modèle conservateur. Le bien-être de l'enfant et des parents devrait être davantage mis en avant. Nous revendiquons un vrai congé parental, des crèches gratuites et un accueil extra-scolaire plus complet.

Égalité des chances : l'égalité des chances, indépendamment du statut socio-économique, ethnique, de genre ou d'orientation sexuelle passe par une école publique de qualité gratuite ainsi que par l'accès à des formations tertiaires pour toutes et tous. Le manque de moyens pour l'école publique et l'augmentation des taxes universitaires vont à l'inverse de ce principe et doivent être combattus.

Contre la violence : trop de femmes sont tuées sous les coups de leurs compagnons, et la violence conjugale est un véritable problème de sécurité intérieure. Malheureusement, le canton ne se donne pas suffisamment de moyens pour la combattre et pour venir en aide aux personnes concernées. Les violences et harcèlements subies par les minorités sexuelles doivent cesser.

Droit de vote pour les étrangères et étrangers : la diversité culturelle enrichit notre société. Les personnes avec une nationalité étrangère ne sont pas des habitant-e-s de seconde zone et doivent pouvoir participer aux décisions politiques au niveau communal et cantonal.

Le PSGC

Parti Socialiste – Élections du Grand Conseil et du Conseil du Jura

FEMMES LISTES 6

HOMMES LISTES 7

	SANDRA ROULET ROMY CJB - 00.00.00 Engagée pour la qualité de l'enseignement et un système de santé accessible à toutes et tous.	Sortante CJB 00.00.00	EUSABINE BECK CJB - 00.00.00 Engagée pour trouver des dépendances politiques de la population dans la formation, le travail, la retraite et la santé.	Sortante CJB CJB - 00.00.00		DENISE BLOCH-BERTOLI CJB - 00.00.00 Un pour tous, tous pour un.	Sortant GC CJB - 00.00.00		THIERRY GAGNEPIN CJB - 00.00.00 Pour un Jura dynamique, un canton solidaire, des services publics et formations solides, des transports publics de qualité partout et pour tous.	Sortant CJB CJB - 00.00.00		PETER GASSER CJB - 00.00.00 Je m'engagerai avec toute ma conviction et toute mon énergie pour évoluer vers une société plus égalitaire ...	SORTANT CJB CJB - 00.00.00	
	MAURANE RIESEN CJB - 00.00.00 Pour les 99% pour une écologie sociale et une société féministe!	Sortante GC CJB - 00.00.00		JESSICA FROIDEVAUX CJB - 00.00.00 Je crois en une région forte, dynamique et solidaire dans laquelle chacun trouve une place.	Sortante CJB CJB - 00.00.00		MORENA POZNER CJB - 00.00.00 Pour un Jura honnus fort, pour son avenir, pour le développement de l'emploi, pour la défense des terrains, pour la défense de la population.	Sortante CJB CJB - 00.00.00		VALERIE BAUMANN CJB - 00.00.00 Je m'engage pour que notre région soit solidaire, dynamique et résolument tournée vers un avenir durable.	Sortante CJB CJB - 00.00.00		CAROLINE BRAZIER CJB - 00.00.00 Solidarité, équité, dignité.	Sortante CJB CJB - 00.00.00
	LAETITIA BUACHE CJB - 00.00.00 Une politique dynamique et solidaire qui soutient la justice sociale, l'inclusion et place le bien-être de chacun au cœur de ses priorités.	Sortante CJB CJB - 00.00.00		ROUBINA KOUYOUMDJIAN CJB - 00.00.00 Il est encore temps de s'engager pour le progrès social, pas les privilégiés.	Sortante CJB CJB - 00.00.00		GENDRESA KOGINAJ CJB - 00.00.00 Une valorisation égale à chacun pour un avenir serein.	Sortante CJB CJB - 00.00.00		MANÉ GROSJEAN CJB - 00.00.00 Construire ensemble une société plus juste, égalitaire et durable.	Sortante CJB CJB - 00.00.00		NOAH MOLLARD CJB - 00.00.00 Ambition, cohésion, savoir-faire : les atouts pour une région forte.	Sortante CJB CJB - 00.00.00
	LOUIS MARCHAND CJB - 00.00.00 Pour un Grand Chasseral vivant, solidaire, durable et tourné vers lavenir.	Sortant GC CJB - 00.00.00		PIERRE PETTIGNAT CJB - 00.00.00 Soutien pour les plus démunis !	Sortant GC CJB - 00.00.00		MICHEL RUCHONNET CJB - 00.00.00 Ne laisser personne à la traîne.	Sortant GC CJB - 00.00.00		GUY MONTAVON CJB - 00.00.00 Pour une personne qui est à la retraite et qui n'a rien à nous donner les deux à sa retombée que l'on augmente l'AVS.	Sortant GC CJB - 00.00.00		LAËTITIA LAVIELLE CJB - 00.00.00 Une politique dynamique et solidaire qui soutient la justice sociale, l'inclusion et place le bien-être de chacun au cœur de ses priorités.	Sortante GC CJB - 00.00.00

listes candidat-e-s

PS FEMMES						PS HOMMES					
Pour le Grand Conseil			Pour le Grand Conseil			Pour le Grand Conseil			Pour le Grand Conseil		
Prénom	Nom	Commune	Sortant-e	Prénom	Nom	Commune	Sortant-e	Prénom	Nom	Commune	Sortant-e
Maurane	Riesen	La Neuveville	oui	Thierry	Gagnebin	Tramelan	oui				
Sandra	Roulet Romy	Valbirse	oui	Peter	Gasser	Bévillard	oui				
Valérie	Baumann	Tavannes		Luc	Bass	Tavannes					
Elisabeth	Beck	Saint-Imier		Jérôme	Benoit	Romont					
Denise	Bloch	La Neuveville		Jean Luc	Berberat	Saint-Imier					
Caroline	Brazier	La Neuveville		Quentin	Colombo	St-Imier					
Laeticia	Buache	Tavannes		Louis	Grandjean	Tavannes					
Jessica	Froidevaux	Saint-Imier		Louis	Marchand	Tavannes					
Mané	Grosjean	Saules		Noah	Mollard	Sornetan					
Qendresa	Koqinaj	Tramelan		Guy	Montavon	Sonceboz-Sombeval					
Roubina	Kouyoumdjian Grosjean	Saules		Pierre	Petignat	Diese					
Morena	Pozner	Corgémont		Michel	Ruchonnet	St-Imier					
Pour le CJB						Pour le CJB					
Prénom	Nom	Commune	Sortant-e	Prénom	Nom	Commune	Sortant-e	Prénom	Nom	Commune	Sortant-e
Elisabeth	Beck	Saint-Imier	oui	Jean Luc	Berberat	Saint-Imier	oui				
Denise	Bloch	La Neuveville	oui	Thierry	Gagnebin	Tramelan	oui				
Jessica	Froidevaux	Saint-Imier	oui	Peter	Gasser	Bévillard	oui				
Morena	Pozner	Corgémont	oui	Luc	Bass	Tavannes					
Valérie	Baumann	Tavannes		Jérôme	Benoit	Romont					
Caroline	Brazier	La Neuveville		Quentin	Colombo	St-Imier					
Laeticia	Buache	Tavannes		Louis	Grandjean	Tavannes					
Mané	Grosjean	Saules		Louis	Marchand	Tavannes					
Qendresa	Koqinaj	Tramelan		Noah	Mollard	Sornetan					
Roubina	Kouyoumdjian Grosjean	Saules		Guy	Montavon	Sonceboz-Sombeval					
Maurane	Riesen	La Neuveville		Pierre	Petignat	Diese					
Sandra	Roulet Romy	Valbirse		Michel	Ruchonnet	St-Imier					



Conférence de presse du PSGC / intervention de Jean Luc Berberat
Soncboz, le 16 janvier 2026



Une seule voix pour le Grand Chasseral

Mesdames et Messieurs les représentants de la presse et des médias,

Il y a quatre ans, vous aviez dû multiplier les déplacements pour couvrir les conférences de presse de nos différentes sensibilités socialistes régionales. Aujourd'hui, le paysage a changé. Pour les prochaines élections bernoises, une seule voix s'exprime : celle du PS Grand Chasseral.

Ce rassemblement est le fruit de la fusion entre le PS JB et Ensemble Socialiste, alors que le départ de Moutier vers le Jura a acté la fin du PSA pour ce scrutin. Si nous étions autrefois "fiancés" par nos apparentements, nous nous présentons désormais devant vous comme un bloc soudé et uni. Notre mouvement allie l'expérience des membres historiques à l'énergie de nouveaux visages.

Nous mettons fin à l'ère de la dispersion qui avait pu brouiller notre message en 2022. Depuis mai 2024, la gauche est à nouveau réunie pour défendre avec clarté nos valeurs : la solidarité, l'équité et le progrès social. La feuille de route que nous nous étions fixée est respectée : la liste unique pour les élections cantonales de 2026 est désormais une réalité. Sur le terrain comme au Grand Conseil et au Conseil du Jura bernois, nos représentant·es siègent déjà ensemble depuis quelques mois, prouvant chaque jour que notre union fonctionne. Aujourd'hui, nous lançons une campagne portée par un bloc unique. Nous avons promis la clarté, nous y sommes.

Des listes ancrées dans le réel

Cette unité se décline concrètement en quatre listes (deux pour le Grand Conseil et deux pour le CJB) respectant une parité stricte avec 12 candidates et 12 candidats.

En fusionnant nos forces, nous offrons une liste de profils chevronnés et de nouveaux talents qui ne s'éparpillent plus. C'est une liste qui ressemble à notre région : elle réunit des professionnels de la santé, de l'enseignement, des services publics ou de l'industrie. Nos candidat·es ne se contentent pas de mots : elles et ils sont ancrés dans le réel, engagés dans le tissu associatif et prêts à porter les dossiers à Berne avec une légitimité renforcée.

Une progression dans la stabilité

Notre objectif est clair : actuellement, nous occupons 4 sièges au Grand Conseil et 7 au Conseil du Jura bernois. Le départ de Moutier, qui représentait un ancrage socialiste fort, change mathématiquement la donne. Ce d'autant plus que nous bénéficions aujourd'hui de trois sièges supplémentaires qui étaient occupés par des Prévôtois·es jusqu'en automne dernier.

Dans ce contexte, nous visons le statu quo en nombre de sièges. Ne vous y trompez pas : si nous maintenons nos positions sans l'apport électoral de Moutier, cela représentera une progression nette en termes de suffrages par rapport à 2022. C'est le défi que nous lançons aujourd'hui : prouver que l'union de la gauche est non seulement une réalité organisationnelle, mais aussi une force électorale croissante dans le Jura bernois.



Parti Socialiste
Grand Chasseral

Conférence de presse du PSGC / intervention de Sandra Roulet
Soncetboz, le 16 janvier 2026



Rentes, travail de care, santé et formation

Le PSGC s'engage pour que, dans notre région, dans notre canton, chacun puisse vivre dignement de son travail, accéder à des soins de qualité, se former et vieillir dans le respect

Des retraites dignes pour toutes et tous

Après une vie de travail, à l'âge de la retraite, trop de personnes âgées peinent à couvrir leurs besoins de base et se retrouvent dans des situations indignes. Les femmes sont particulièrement touchées par la pauvreté à l'âge de la retraite, en raison des interruptions de carrière et du travail non rémunéré – pourtant indispensable au fonctionnement de notre société. La population a suivi la gauche en soutenant une 13^{ème} rente. Il faut toutefois poursuivre le travail.

Nos priorités :

- Garantir une retraite qui permette de vivre dignement à long terme
- Améliorer l'accès aux prestations complémentaires cantonales
- Valoriser le travail de care et celui des proches aidants

Avoir accès aux soins est un droit, pas un privilège

Le PSGC a placé la santé publique et l'accès aux soins dans ses préoccupations, en particulier dans notre région périphérique, afin de garantir l'accès à des soins de base et de proximité à toute la population. La Suisse dispose d'un système de santé de haute qualité, mais la hausse structurelle des coûts (3 à 4 % par an) se répercute directement sur les primes d'assurance-maladie, qui pèsent de plus en plus lourdement sur les ménages et menacent l'accès aux soins (des personnes ne vont plus consulter leur médecin).

Nos priorités :

➤ Réduction des primes

Nous voulons des primes d'assurance-maladie abordables, avec des réductions des primes pour les personnes à bas revenus. Depuis 2023, 31 millions de francs supplémentaires sont disponibles chaque année. 44'000 personnes en bénéficient annuellement, principalement des familles. C'est important de garantir l'accès à ces réductions à toutes les personnes qui ont le droit d'en bénéficier et de les adapter au renchérissement.

➤ Prévention

Prévenir vaut mieux que guérir. Chaque franc investi dans la prévention permet d'éviter des coûts bien plus élevés à long terme. Des programmes cantonaux existent et ils doivent être renforcés avec davantage de moyens financiers à travers des mesures de promotion de la santé, des programmes de dépistage précoce. Il est essentiel de soutenir la coordination interprofessionnelle pour faciliter le parcours des personnes qui traversent la maladie et pour qui il est si difficile de se retrouver dans cet environnement complexe. Nous nous engageons au niveau cantonal pour favoriser des projets innovants et pour le développement des soins intégrés.

- Un pilotage public plus fort du système de santé
- Une assurance-maladie publique et unique, afin de réduire les coûts administratifs liés aux nombreuses caisses maladies
- Une transformation numérique utile aux patient·e·s et aux professionnel·le·s (interopérabilité, dossier électronique de santé)
- Lutter contre la pénurie de médecins, psychologues et personnel soignant

Pour faire face à la pénurie de médecins généralistes et de pédiatres, de psychiatres de psychologues, de psychomotricien, de soignants, le PSGC s'engage pour promouvoir toutes ces professions. Nous devons former davantage de médecins et de soignants mais aussi et surtout les garder dans la profession. Il faut établir des conditions de travail attractives, des salaires cohérents avec le travail fourni pour garder l'attractivité de ces métiers.

➤ Lutter contre la violence domestique et le sexisme

La violence sexiste et domestique constitue une atteinte grave aux droits fondamentaux et demeure une réalité préoccupante et croissante dans nos régions, notre canton et partout en Suisse. Nous avons compté près de 25 homicides en 2025. La violence domestique et le harcèlement doivent cesser et nous devons prendre des mesures.

Nous nous engageons fortement pour :

- Des mesures de prévention renforcées avec un accompagnement et une protection efficace des victimes.
- Dans les maisons d'accueil du canton pour les femmes victimes de violence nous constatons un besoin criant de renforcer les ressources humaines afin de faire face à l'augmentation constante du nombre de situations et à la complexité croissante des cas.
- Davantage de formations pour le personnel de 1^{ère} ligne comme les pharmacies, afin de renforcer leur capacité à identifier les situations de violence domestique et à orienter les victimes vers les structures d'aide appropriées.

Enseignement et formation

L'éducation est un pilier fondamental de l'égalité des chances et de la cohésion sociale. Chaque enfant, quel que soit son milieu social ou son lieu de vie, doit pouvoir bénéficier d'un enseignement public fort, inclusif et de qualité. Nous voulons des classes à taille humaine, essentielles pour favoriser les apprentissages, repérer précocement les difficultés et garantir un accompagnement individualisé.

Nous voulons améliorer les conditions de travail des enseignant·e·s en investissant dans le personnel, l'encadrement et le soutien spécialisé, ainsi que dans des infrastructures scolaires modernes, adaptées et durables. La population augmente, les défis éducatifs se complexifient et les besoins évoluent : l'école doit disposer des moyens nécessaires pour y faire face.

Nous voulons aussi renforcer la formation professionnelle duale, un atout majeur du Grand Chasseral et du canton de Berne. Cela passe par l'augmentation des places d'apprentissage, le soutien aux entreprises formatrices et un accompagnement renforcé des jeunes. Il est essentiel de faciliter la transition vers des métiers en évolution technologique et de valoriser toutes les voies de formation, afin de garantir des perspectives professionnelles solides et durables pour les générations futures.



Conférence de presse du PSGC / intervention de Thierry Gagnebin
Soncetboz, le 16 janvier 2026



Préserver l'emploi, protéger le pouvoir d'achat et soutenir nos PME dans le Jura bernois

Mesdames, Messieurs,

L'Arc jurassien et le Jura bernois traversent une période de fortes turbulences économiques. Dans notre région, où l'industrie, l'exportation et la précision façonnent notre identité, ce sont les femmes et les hommes qui font vivre nos entreprises qui sont les plus touchés.

Notre tissu économique repose sur des PME familiales, petites ou moyennes, ancrées localement. Elles représentent près de 80 % de l'emploi et sont le moteur de notre prospérité. Ces entreprises incarnent le savoir-faire unique et le patrimoine industriel de notre région, reconnu bien au-delà de nos frontières.

Quand l'activité diminue, ce sont les familles et leur pouvoir d'achat qui sont directement affectés. Protéger le pouvoir d'achat, c'est préserver les emplois, soutenir nos PME et maintenir la vitalité des commerces locaux, essentiels au dynamisme de nos villages.

Remettre les personnes au centre

Chaque emploi perdu impacte directement des familles et la cohésion sociale. Les métiers de la mécanique, de la micromécanique, de l'horlogerie ou de la précision reposent sur des compétences rares, acquises après de longues années de formation. Préserver ces emplois, c'est protéger un patrimoine industriel vivant.

Remettre les personnes au centre signifie que toute décision économique doit considérer l'impact sur les salariés et les familles, afin de garantir la résilience des entreprises et des communautés locales.

RHT et assurance-chômage : sécuriser les revenus et les compétences

La réduction de l'horaire de travail (RHT) permet de conserver des compétences essentielles et d'éviter des licenciements. Nous demandons :

- Une application rapide et flexible des RHT, adaptée aux petites structures ;
- Des procédures simples pour que chaque PME puisse en bénéficier rapidement ;
- Une coordination efficace entre autorités et partenaires sociaux.

Les indemnités de chômage doivent assurer une transition stable, afin qu'aucune famille ne voie son niveau de vie s'effondrer. Ces mesures sont des investissements dans le capital humain et la résilience régionale.

Former, reconvertis, innover : investir dans les talents d'ici

Protéger l'avenir de nos PME passe par l'investissement dans les personnes :

- La formation continue permet aux salariés de rester compétitifs ;
- La reconversion professionnelle aide ceux dont le métier est fragilisé ;
- L'acquisition de nouvelles compétences numériques et technologiques prépare notre région aux défis futurs.

Nos PME ont un potentiel immense mais n'ont pas toujours les moyens d'innover seules. Nous proposons :

- Des programmes d'innovation dédiés aux PME ;
- Des partenariats renforcés avec les hautes écoles et centres de recherche ;
- Des aides pour moderniser les outils de production, tout en préservant les emplois.

Investir dans l'innovation ici, c'est investir dans les talents d'ici et garantir la compétitivité de notre région.

Un soutien ciblé pour les PME et leurs collaborateurs

Plutôt que des baisses d'impôts générales, nous proposons un soutien ciblé pour les PME exportatrices et manufacturières.

Ce soutien permettrait de :

- Protéger les emplois qualifiés, notamment dans les métiers rares ;
- Éviter les licenciements là où chaque poste compte ;
- Accompagner les entreprises dans leurs adaptations technologiques sans fragiliser les salariés.

C'est un investissement stratégique dans la durabilité et la compétitivité de notre économie régionale.

Le rôle de l'aide sociale

L'aide sociale garantit un niveau de vie digne à chaque famille, permettant de traverser des difficultés ponctuelles sans tomber dans la précarité. Elle est un pilier de la cohésion sociale et de la solidarité dans notre canton.

Le rôle des commerces locaux

Les commerces locaux sont essentiels au dynamisme économique et à la vie de nos villages. Soutenir le pouvoir d'achat des habitants permet de renforcer ces commerces et de préserver les emplois locaux.

En guise de conclusion, Mesdames et Messieurs, protéger les emplois, soutenir nos PME, investir dans la formation et l'innovation, garantir un filet social solide : voilà la vision que nous portons pour le Jura bernois. Une vision où économie et solidarité vont de pair, où le progrès profite à toutes et à tous.

Ensemble, nous pouvons faire de notre canton un territoire où les talents restent ici, les familles vivent dignement et les villages prospèrent.



Parti Socialiste
Grand Chasseral

Conférence de presse du PSGC / intervention de Jessica Froidevaux
Soncetboz, le 16 janvier 2026



« La défense de la région, n'est pas un slogan mais un engagement »

Mesdames, Messieurs,

Pour ma part, je souhaite mettre en avant l'engagement du parti pour notre région.

Notre objectif en la matière est clair : **défendre notre région, c'est défendre les gens qui y vivent.**

Notre région est périphérique. Elle se situe dans un canton à minorité francophone.

Cette réalité n'est ni une faiblesse, ni un handicap. **C'est une richesse**, à condition de la reconnaître, de la protéger et de la faire vivre.

Notre engagement politique s'inscrit précisément là : **faire en sorte que notre région reste forte, vivante et attractive**, aujourd'hui comme demain.

Rester forte, cela signifie d'abord **que chacun y trouve sa place**. Une région ne peut se développer durablement que si toutes les tranches de la population s'y sentent reconnues :

- les jeunes et les seniors,
- les familles,
- les personnes en formation,
- les travailleurs et travailleuses, quels que soient leurs salaires.

Nous refusons une vision où certaines régions seraient reléguées au second plan. Nous refusons que l'on accepte, presque fatalement, une perte de services, d'infrastructures ou d'opportunités.

Notre région mérite autant d'attention, d'investissements et de perspectives que les centres urbains et le reste du canton.

Le développement régional passe aussi par le maintien et le renforcement des infrastructures :

- des transports accessibles,
- des services publics de qualité,
- des équipements adaptés aux besoins de la population.

Nous sommes convaincus que **sans infrastructures solides, il n'y a pas d'attractivité. Sans attractivité, il n'y a pas de dynamisme. Et sans dynamisme, une région s'essouffle.**

Mais vivre dans une région forte, ce n'est pas seulement y travailler ou s'y loger. **C'est aussi aimer y vivre.**

C'est pouvoir s'épanouir grâce à **une vie culturelle riche**, accessible et ancrée localement.

C'est avoir accès à des **offres sportives variées**, pour les enfants, les jeunes, les adultes et les seniors.

Ce sont des lieux de rencontre, de partage, de cohésion sociale.

Ces éléments ne sont pas accessoires.

Ils sont essentiels à la qualité de vie, au sentiment d'appartenance et à l'envie **de rester ou de revenir.**

Un autre pilier fondamental, c'est la **formation**.

Former ici, c'est permettre à la jeunesse de construire son avenir sans devoir partir ailleurs.

C'est aussi offrir aux entreprises locales les compétences dont elles ont besoin. La formation est un levier puissant pour garder notre région attractive, innovante et compétitive.

Enfin, défendre notre région, c'est défendre une région **inclusive**, où toutes les réalités sociales ont leur place.

- Une région où l'on peut vivre dignement de son travail
- Une région où les classes sociales ne sont pas opposés, mais coexistent.
- Une région où personne n'est laissé de côté.

En résumé, notre vision est donc simple, mais exigeante :

- une région forte dans un canton à minorité francophone
- une région qui se développe
- une région où l'on vit bien, où l'on travaille, où l'on se forme,
- une région qui donne envie d'y construire son avenir.

C'est ce pourquoi nous nous engageons.

Je vous remercie.



Conférence de presse du PSGC / intervention d'Hervé Gullotti
Soncetboz, le 16 janvier 2026



Mesdames, Messieurs,
Chères camarades, chers camarades,
Chères amies, chers amis,

Permettez-moi tout d'abord de vous saluer chaleureusement et de vous remercier d'être ici aujourd'hui. Votre présence est un signal fort. Elle montre que cette campagne ne démarre pas seulement sur le papier, mais bien sur le terrain, là où tout se joue. Et c'est essentiel.

Je veux aussi remercier très sincèrement toutes celles et tous ceux qui s'engagent, jour après jour, souvent bénévolement, par conviction, par solidarité, et par attachement à nos valeurs communes. Une campagne ne se gagne jamais seul. Elle se gagne collectivement, grâce à l'énergie, à la persévérance et à la confiance de toute une équipe. Aujourd'hui, je ressens cette force collective, et je vous en suis profondément reconnaissant.

Cette conférence de presse marque un moment important : celui où nous affirmons clairement que la gauche est là, qu'elle est prête, et qu'elle entend jouer pleinement son rôle. Marquer le terrain, c'est dire que nous avons une vision, des propositions, et surtout une alternative crédible à offrir à la population du canton de Berne et du Jura bernois.

Je suis particulièrement heureux – et fier – de voir une gauche unie pour l'élection au Conseil exécutif. Socialistes et Verts, ensemble. Dans un contexte politique où les forces conservatrices et bourgeoises cherchent à replier, notre unité est une force. Elle montre que nous sommes capables de dépasser nos différences pour défendre l'essentiel : la justice sociale, la solidarité, la durabilité et le respect de la diversité.

Je tiens aussi à remercier très sincèrement mes amis à gauche pour la confiance que vous m'avez accordée en me nommant candidat au Conseil exécutif. Cette confiance m'honore. Je la prends avec beaucoup de sérieux, mais aussi avec humilité. Être candidat, ce n'est pas une fin en soi. C'est une responsabilité : celle de porter des voix, des réalités et des attentes qui, trop souvent, ne sont pas suffisamment entendues à Berne.

Nous le savons : cette élection est décisive. Elle est décisive parce qu'elle oppose deux visions de la société. D'un côté, une vision bourgeoise, libérale, qui met en avant la responsabilité individuelle comme réponse quasi unique à tous les problèmes. Une vision qui laisse entendre que si ça ne va pas, c'est d'abord la faute de l'individu. Qu'il ou elle n'a pas assez travaillé, pas fait les bons choix, pas su s'adapter.

Une vision qui pense également que les économies financières sont la clef de la résolution des enjeux qui sont ceux d'un canton. Rendre l'Etat plus efficient, on est toutes et tous d'accord. Economiser sur les plus faibles ou les plus démunis, c'est la paix sociale qui est remise en question.

Nous, à gauche, nous portons une autre vision. Une vision fondée sur la solidarité. Une vision qui reconnaît que les parcours de vie ne sont pas égaux, que les chances ne sont pas réparties équitablement, et que le rôle de l'État est justement de corriger ces inégalités, et non de les agraver.

La solidarité, ce n'est pas un mot creux. C'est un principe politique fort. C'est investir dans des services publics de qualité. C'est garantir l'accès à la formation, à la santé, à la culture. C'est défendre des conditions de travail dignes. C'est soutenir celles et ceux qui traversent des périodes difficiles. C'est construire une société où personne n'est laissé de côté.

Un autre enjeu fondamental de cette élection, c'est la représentation. Être représenté à Berne, ce n'est pas seulement une question de siège. C'est une question de valeurs, de regard, de sensibilité. Nous avons besoin d'élus et d'élues qui valorisent la diversité de notre canton, et en particulier sa diversité culturelle et linguistique.

Je suis le candidat du Jura bernois, et j'en suis fier. J'habite dans cette région, je connais ses réalités, ses forces, mais aussi ses défis. Je sais ce que signifie vivre dans une région périphérique, parfois oubliée des centres de décision. Je sais à quel point il est important d'avoir une voix forte, engagée et crédible pour défendre les intérêts du Jura bernois. La nouvelle géopolitique de la région et le nombre réduit d'habitantes et d'habitants ne doivent inciter le canton à réduire notre représentation dans les organes politiques cantonaux, notamment au Parlement.

Mais je veux le dire clairement : je ne suis pas seulement le candidat du Jura bernois. Je suis aussi le candidat des francophones bernois. Qu'ils vivent à Biel/Bienne, dans le Seeland, à Berne, à Thoune ou ailleurs dans le canton. Les francophones bernois partagent des enjeux communs : ils sont le pont entre deux Suisses culturellement différentes et le lieu d'exploration du bilinguisme dont le canton se targue d'être un porte-drapeau.

Nous devons créer des synergies entre ces régions, entre ces minorités. Moi, je crois que notre force réside dans notre capacité à travailler ensemble, à nous soutenir mutuellement, à faire entendre une voix francophone, progressiste et ouverte au sein du canton de Berne.

La stratégie des partis bourgeois de partir à 5 candidats, avec l'ambition de l'UDC de conquérir un siège supplémentaire au Gouvernement, en l'occurrence celui des Verts, nous permet de croire que tous les scénarios sont possibles. Ainsi, si mon objectif premier est de récupérer le siège garanti au Jura bernois, je ne perds pas de vue que je pourrais aussi être élu en tant que second Romand au Gouvernement. L'éparpillement attendu des voix permet ces conjectures.

Cette campagne est donc une campagne de mobilisation pour aller chercher la dernière des dernières voies. Rien n'est joué d'avance. Chaque voix compte. Chaque discussion compte. Chaque affiche, chaque tract, chaque conversation autour d'un café peut faire la différence.

Je veux conclure par un appel clair et déterminé : mobilisons-nous. Mobilisons-nous pour la justice sociale. Mobilisons-nous pour la solidarité. Mobilisons-nous pour une représentation digne et engagée à Berne. Mobilisons-nous pour gagner.

Et surtout, mobilisons-nous pour soutenir l'ensemble de nos candidatures, au Grand Conseil et au Conseil du Jura bernois. Pour le Conseil exécutif, il est essentiel de voter pour les quatre candidats et candidates de la gauche, Evi Allemann, Reto Müller, Aline Trede et moi-même. C'est ensemble, unis, que nous voulons remporter cette victoire.

Je vous remercie de votre attention, de votre engagement, et de votre confiance.



Parti Socialiste
Grand Chasseral

Conférence de presse du PSGC / intervention de Noah Mollard
Soncboz, le 16 janvier 2026



Présentation de la stratégie de campagne

Pour cette campagne, le Parti socialiste du Grand Chasseral a fait un choix clair : mener une campagne proche des gens, visible sur le terrain et cohérente dans ses messages, alliant présence physique et outils numériques.

Notre stratégie repose sur une donnée simple : pour convaincre, il faut être là où vivent les citoyennes et les citoyens, écouter leurs préoccupations et y répondre de manière concrète.

Le cœur de notre campagne, c'est le terrain

Nous serons présents dans les plus grandes communes du Grand Chasseral, avec des stands, sur les marchés et dans les lieux de passage. Ces moments sont essentiels, parce qu'ils permettent le contact direct et des échanges.

La population est invitée à venir à notre rencontre aux dates suivantes :

- le 28 février à Tramelan et à Saint-Imier, en compagnie des candidates et candidats au Grand Conseil, au Conseil du Jura bernois ainsi qu'au Conseil-exécutif
- le 7 mars à Tavannes
- le 14 mars à Valbirse et à Tramelan
- le 21 mars à La Neuveville.

Enfin, pour les plus matinaux, des échanges auront lieu devant les gares, le 9 mars à Soncboz et le 11 mars à La Neuveville, dès 06h30 avec une distribution de petits pains.

Notre objectif n'est pas seulement de distribuer des flyers, mais de créer un véritable dialogue, de comprendre les attentes de la population et d'expliquer nos propositions.

Cette présence de terrain est à l'image du Parti socialiste, c'est-à-dire un parti ancré localement, qui connaît les réalités du Grand Chasseral et qui s'engage concrètement pour la région.

Une campagne parallèle active sur les réseaux sociaux.

Nous y partageons des messages clairs et concis, des prises de position, mais aussi des images et des vidéos prises directement lors des actions de terrain. Nous mettons en avant nos candidates et candidats, nos engagements, ainsi que les thématiques qui préoccupent la population.

La cohérence est essentielle pour nous

En combinant présence numérique et sur le terrain, la campagne se veut moderne, accessible et de proximité. Notre message reste clair et cohérent, que ce soit sur le terrain ou les réseaux sociaux : nous portons un message social et solidaire, soucieux du pouvoir d'achat, engagé pour le climat, et déterminé à promouvoir l'égalité et l'inclusion.